Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine

Herausgeber: Suisse magazine

Band: - (2012)

Heft: 279-280

Artikel: Les 100 ans de la Maison Blanche : la première réalisation du Corbusier

Autor: Roesch, Martine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-849513

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CULTURE

Les 100 ans de la Maison Blanche

La première réalisation du Corbusier

par Martine Roesch

Association Maison Blanche

Cette année, La Chaux-de-Fonds commémore le 125e anniversaire de la naissance du Corbusier et le centenaire de la Maison Blanche, première réalisation libre de l'architecte. En 1912, Charles-Edouard Jeanneret ne s'appelle pas encore Le Corbusier et construit une maison destinée à ses parents. Lui-même y vivra et y travaillera quelques années. Il a déjà beaucoup voyagé et prend ses distances avec l'Art nouveau et cette maison est pour lui l'occasion de tester ses idées en grandeur nature ; sa réalisation est rapide puisque la famille emménage six mois après l'ouverture du chantier. La Maison Blanche est à ce jour le témoignage à la fois de théories architecturales qui seront plus tard systématisées et d'aménagements qui évolueront de façon beaucoup plus radicale.

Les théories architecturales

L'architecte n'a pas encore formalisé ni mis complètement en pratique ses théories. Elles seront définies quinze ans plus tard dans *Les cinq points d'une nouvelle architecture*, qu'il publie avec Pierre Jeanneret, ces cinq points représentant le résumé systématique de leurs idées architecturales, soit : les pilotis, le toit jardin, le plan libre, la fenêtre en longueur et la façade libre.

Si la Maison Blanche, œuvre de jeunesse, ne peut bien sûr représenter complètement toutes ces idées, elle comporte déjà nombre de caractéristiques qui répondent aux préoccupations d'ouverture à la nature et d'affranchissement des cloisons qui seront particulièrement développées par Le Corbusier : la maison comporte dix formes de fenêtres avec des baies rectangulaires classiques, mais également des larges ouvertures horizontales qui deviendront plus systématiques et laissent entrer la lumière à profusion.

La maison n'est pas construite sur les pilotis qui permettront d'utiliser les murs comme simples façades légères et non comme murs porteurs, mais l'idée du plan libre s'y trouve déjà : « La construction de la maison ne comporte que les murs extérieurs et quatre piles intérieures de 50 × 60 cm. Tout le reste n'est formé que de cloisons légères pouvant être déplacées sans entraîner de frais importants » indique Charles-Edouard Jeanneret dans la notice de vente, le 21 janvier 1919.

De même, le toit n'est pas encore un toit jardin, mais il est en fibrociment et donne à la maison un aspect léger et aérien.

La notion de « promenade architecturale » qui sera développée par Le Corbusier est matérialisée ici par le jardin en contrebas de la « Chambre d'été » ; il comporte des terrasses et des murets, et la montée vers la maison est un savant cheminement. Plus tard, cette notion de « promenade architecturale » sera mise en lumière par la rampe intérieure à forte pente de la Ville Savoye.

Aménagements

En revanche, l'aménagement intérieur de la maison reste le témoignage des choix de jeunesse de l'architecte, choix qui évolueront fortement quelques années plus tard. Le salon est tapissé d'un papier peint à motif floral, qui sera réimprimé en 2005 sur la base de fragments retrouvés. À cette époque, l'architecte est loin de rejeter les motifs ; ainsi, il écrit à un ami en 1915 : « J'apporterai aussi les miennes [les fleurs] peintes sur papier ou sur toile… ». Mais, dix ans plus tard, ce sera le « jeu savant, correct et magnifique des volumes », qui seront désormais nus mais polychromes, et Le Corbusier travaillera alors beaucoup sur les couleurs des papiers Salubra.

De même, si, en 1912, l'idéal monastique l'a déjà fortement marqué lors de ses voyages en Orient et en Italie, cette influence n'apparaît pas dans la conception de la Maison Blanche, qui n'est pas caractérisée par des rectilignes comme le seront le Pavillon de la Cité Universitaire à Paris ou le cabanon de l'architecte de 16 m² au Cap Martin. La Maison Blanche est, selon l'Association de la Maison Blanche qui a pu l'acquérir et la restaurer au prix de beaucoup d'efforts, « un chaînon nécessaire entre la période de formation et la pleine maturité ». ■

Voir aussi nos n° 105 : « La villa Savoye en majesté ; 110 : « Corbu fêté en ses murs » ; 151-152 : « Ronchamp, le temple de lumière », 183-184 : « Les cinq vérités de Le Corbusier », 255-256 « Saga Le Corbusier ».